

---

# Le Quotidien de l'Histoire

---

1853

---

---

## NICOLAS I<sup>er</sup> ATTAQUE UN HOMME MALADE



Le Tsar de Russie a décidé de profiter de la faiblesse de l'Empire ottoman pour frapper...

---

### C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- ⚙ Mariage impérial à Paris
- ⚙ De Paris à Bordeaux en train
- ⚙ Le grand Arago n'est plus

- ⚙ Alexandre Dumas lance un quotidien
- ⚙ Le choléra frappe encore
- ⚙ Hausmann transforme Paris

# Relations internationales

## LA TENSION A L'EST FOCALISE L'ATTENTION

La guerre de Crimée a commencé depuis le début de cette année de 1853 et oppose la coalition composée du Royaume-Uni, l'Empire français, le Piémont-Sardaigne et l'Empire ottoman contre l'Empire russe. Rappelons que le but de la Russie est de s'étendre contre l'Empire ottoman qu'elle considère comme « l'homme malade de l'Europe », mais surtout pouvoir accéder à la Méditerranée par les détroits du Bosphore et des Dardanelles, sécuriser la mer Noire en annexant la province des Balkans. Elle utilise comme prétexte son souhait de protéger les chrétiens orthodoxes dans l'Empire ottoman.

Une ambassade russe est envoyée à Constantinople pour régler la crise diplomatique directement avec le sultan. L'ambassadeur, Alexandre Menchikov, qui se montre irrespectueux du protocole se comporte en vainqueur méprisant. Pendant ce temps, les diplomates russes négocient avec les Britanniques un possible démantèlement de l'empire ottoman et un partage des territoires, ce que le Royaume-Uni refuse afin d'éviter que la Russie ne devienne trop puissante. De son côté, Napoléon III envoie une flotte en mer Égée pour faire pression sur le tsar.

Le 5 mai 1853, Menchikov adresse un ultimatum à l'Empire ottoman : il exige un protectorat total sur les Lieux Saints ainsi que la possibilité pour les Russes d'intervenir en terre turque afin de protéger les orthodoxes de l'Empire. Si ce dernier refuse, alors la Russie attaquera. Le sultan, Abdülmeçid I<sup>er</sup> refuse avec le soutien des Britanniques. En guise de représailles, la Russie envahit la Moldavie et la Valachie, deux provinces de l'Empire ottoman en Europe.

Le 4 octobre, l'Empire ottoman déclare la guerre à l'Empire russe. Le 25 octobre, les premiers coups de feu sont tirés. Les Ottomans attaquent les premiers et remportent quelques batailles. Pour protéger Constantinople, leur capitale, les Ottomans font mouiller leur flotte en mer Noire.

La nouvelle offensive russe va précipiter l'entrée en guerre de la France et l'Angleterre. Il y a peu, le 30 novembre, à Sinope, la flotte russe a surgi et anéanti les petits bateaux ottomans, le

port et la ville. Cet incident provoque un émoi considérable en Occident. Napoléon III et la reine Victoria considèrent cette affaire comme une provocation de la part de la Russie. Le but des Russes, jusqu'ici dissimulé, est désormais clair : la destruction de l'empire Ottoman.

La guerre de Crimée ne fait que commencer !

CD

## Société

### DEUXIÈME VAGUE DU TROUSSE-GALANT

Si l'épidémie de choléra avait cessé dans le courant du mois d'octobre 1849, elle est aujourd'hui de retour. Cette deuxième épidémie, partie de Paris, se répand pour l'instant dans deux foyers, Haute-Marne et Haute-Saône d'une part, Bouches-du-Rhône d'autre part.

Pour rappel, le bilan de la première vague épidémique s'élevait à 100 661 victimes, dont 19 184 à Paris, entre 1848 et 1849. Elle avait débuté dans le port de Dunkerque, le 20 octobre 1848 immédiatement après l'entrée d'un navire anglais. Ce sont des soldats déjà atteints et déplacés de Lille à Paris, qui avait apporté la contagion en région parisienne. Et rapidement le choléra avait touché la banlieue nord de la capitale : le premier décès était officiellement enregistré à Paris, le 7 mars 1849.

Mais n'oublions pas que la France n'est pas le seul pays touché par le choléra, on peut citer la Russie et l'Espagne parmi les pays infectés. Les Amériques et l'Asie ne sont pas non plus épargnées et les morts se comptent en millions.

Au final même si les professionnels de santé mettent en garde contre les conditions sanitaires déplorables des villes qui seraient à l'origine de la maladie, aucun remède n'est encore connu contre ces diarrhées brutales et très abondantes menant à la déshydratation puis à la mort dans la moitié des cas.

LL

### C'EST OFFICIEL ! PARIS ENTRE DANS UNE NOUVELLE ÈRE

Comme annoncé par Napoléon III et le baron Haussmann, les transformations de Paris

dans le Second Empire, ont pour but de moderniser l'ensemble de la capitale française. Georges Eugène Haussmann devenu préfet du Var en 1849, de l'Yonne en 1850, de la Gironde en 1851 puis préfet de la Seine en 1853, vient d'être chargé par l'Empereur de transformer Paris. Cette campagne de travaux est intitulée " Paris embellie, Paris agrandie, Paris assainie ".

Dans un premier temps, l'État s'est emparé des terrains concernés par les rénovations, expulsant les propriétaires. Puis il a détruit les immeubles et les rues vieilles et étroites pour y construire de nouveaux axes de circulation comme de nouvelles rues et de nouveaux boulevards, avec l'aménagement d'espaces verts plus nombreux et la création d'égouts. De nouveaux immeubles avec de plus belles façades et de nouveaux équipements comme des conduits permettant d'amener l'eau depuis sa source et des circuits de gaz vont peu à peu être construits.



Le projet couvre donc tous les domaines de la modernisation aussi bien au cœur de Paris que dans sa banlieue. C'est ainsi que les idéaux sur la capitale française furent bouleversés à travers le monde car en superposant au Paris ancien et à ses ruelles étroites, un Paris haussmannien fait de grands boulevards et de places ouvertes, le baron fit entrer la principale ville française dans une ère de modernité.

LM

## **INAUGURATION DU BOULEVARD DE STRASBOURG**

Situé dans le 10ème arrondissement de Paris, le boulevard de Strasbourg, tracé en 1852 et inauguré en 1853, tient son nom de la gare qui se situe à proximité et qui se nomme embarcadère du chemin de fer de Strasbourg. Il est un des premiers

grands projets haussmanniens pour la reconstruction de la ville de Paris à être terminé. Sa construction avait été approuvée par le décret du 10 mars 1852. Long de 775 mètres, il est aussi très large (30 mètres) pour éviter les barricades qui étaient fréquentes comme on le sait.

R.V

## **Economie**

### **LA CRÉATION DU PREMIER « GRAND MAGASIN »**

Le premier « grand magasin » français a été créé le 18 novembre 1852 et inauguré en 1853. Il ouvre ses portes rue de Sèvres sous l'enseigne du « Bon marché » ; Aristide Boucicaut en est le fondateur. Il s'est associé aux frères Videau qui détenaient le magasin, et en a initié la transformation. La création de ce magasin va bouleverser le commerce français car ce type de magasin, révolutionnaire, pose déjà les bases des magasins modernes :

- libre accès pour le consommateur sans obligation morale d'acheter ;
- assortiment très étendu vendu en rayons multiples ;
- services rendus aux clients : livraison, buffet gratuit, installation d'ascenseurs ;
- utilisation de la vitrine comme média publicitaire ;
- pratique des « rendus » : possibilité pour le client de rapporter l'article et de l'échanger s'il ne convient pas ;
- articles de grande vente et à rotation rapide vendus à faible bénéfice (marge de 13,5% alors que les marges moyennes étaient de 40%) ;
- pratique des prix bas en vue d'une forte rotation des produits et une marge limitée ;
- utilisation systématique de la « réclame » : affiches, catalogues, images et ballons distribués aux enfants ;
- prix fixé et marqué via l'étiquetage des prix, ce qui élimine le marchandage ;
- utilisation des animations : le magasin est un spectacle.

Le succès rapidement rencontré par ce type de magasins devrait donner à d'autres l'idée d'en faire autant.

RV

ENFIN TERMINÉE !

La voie ferrée de Paris à Bordeaux vient d'être terminée après de longues années de travaux.

Les premières études de construction de chemin de fer, basées sur des initiatives privées, remontent en effet à 1829 et concernaient une ligne qui devait relier Paris et Orléans. La loi du 27 juin 1833 avait ouvert un crédit de 500 000 francs dédié aux études pour les constructions de plusieurs lignes de chemin de fer et notamment une allant de Paris jusqu'à la frontière espagnole par Tours et Bordeaux. Le gouvernement avait par ailleurs tenté de faire de ces projets quelque-chose de public en présentant plusieurs projets de concession de lignes de chemin de fer reliant Paris et Orléans à la Chambre de députés ; par deux fois celle-ci les avaient rejetés. Le gouvernement s'était donc vu dans l'obligation d'accepter les concessions de grandes lignes de chemin de fer par des compagnies privées ; le 7 juillet 1838 la ligne Paris-Orléans était ainsi déclarée d'utilité publique.



L'Etat a quand même participé d'une certaine manière à la réalisation de ce projet car la compagnie qui construisait cette ligne a dû demander de l'aide à l'Etat en raison de la crise économique en cours commencée en 1839. Suite à cela, la loi relative à l'établissement des grandes lignes de chemin de fer en France du 11 juin 1842 a prévu la construction d'un réseau ferroviaire en étoile autour de Paris, dont une ligne Paris-Bordeaux, dont le tracé allait passer par Orléans et Tours. Les travaux de la ligne Paris-Bordeaux avaient donc déjà commencé avant que la ligne

elle-même eût été prévue. La loi du 26 juillet 1844 a ensuite prescrit l'affectation de 54 millions de francs à la création de la section de Tours à Bordeaux et peu après a été créée la compagnie du chemin de fer d'Orléans à Bordeaux qui était dotée d'un capital de 65 millions de francs.

De nombreux aménagements ont dû être réalisés à cause du relief comme la réalisation de plusieurs tranchées et tunnels, le plus important faisant 779 mètres de long, ou encore comme la construction d'un grand viaduc au-dessus de zones marécageuses. Cette grande ligne est à présent terminée. Elle relie Paris à Orléans, Orléans à Tours, Tours à Poitiers, Poitiers à Angoulême, et Angoulême à Bordeaux pour une longueur totale de 512 kilomètres.

JDM.

Politique

DUMAS CONTRE LA CENSURE

Résultat d'un besoin d'agir pour surmonter le désastre qu'a représenté pour lui la fin de la Deuxième République, M. Alexandre Dumas publie pour la première fois ce samedi 12 novembre 1853 *Le Mousquetaire*, un journal quotidien.



Après avoir fui ses créanciers et la France de Napoléon III à Bruxelles, où il a partagé l'exil de Victor Hugo, M. Dumas avait tenté de remettre de l'ordre dans le chaos en racontant sa vie. Mais la censure a menacé la publication de ses *Mémoires* dans le journal d'Émile de Girardin, arrêté son roman *Isaac Laquedem* et fait suspendre les répétitions de ses pièces de théâtre.

C'est alors dans un esprit d'insoumission que Dumas décide de créer son propre espace d'expression : *Le Mousquetaire*. Un journal non-politique mais dans lequel il pourra pratiquer une opposition sourde non censurée avec des moyens proprement littéraires. Dans une lettre à Victor Hugo, il écrit : « Je vais faire un journal pour les mettre au pied du mur, nous verrons si on l'arrêtera. »

C'est le terrain d'expérimentation d'une nouvelle forme de journalisme, amusant sans être vulgaire, suivant les événements présents sans véritable politique, cultivé sans pour autant être élitiste. Dans ce stimulant laboratoire, plusieurs jeunes journalistes, dont de talentueuses femmes, pourront faire leurs premières armes auprès du Maestro avec une grande liberté de rédaction.

LL

## NOTRE EMPEREUR S'EST MARIÉ

Aux premières heures de ce dimanche 30 janvier 1853, on put assister à la cérémonie de mariage liant Louis-Napoléon, devenu l'Empereur Napoléon III le 2 décembre 1852, à une aristocrate espagnole nommée Eugénie de Guzman.



Plus connue sous le nom d'Eugénie de Montijo, la dix-neuvième comtesse de Teba, n'ayant aucune formation politique, avait pour mission de faire resplendir sa beauté et de donner naissance à un héritier à l'Empire. Il se dit que l'Empereur fit rapidement une demande en mariage à la mère d'Eugénie, le 15 janvier 1853, et que celle-ci fut acceptée dès le 22 janvier. Le mariage civil fut enregistré le 29 janvier 1853 aux Tuileries. Il fut suivi du mariage religieux qui s'est déroulé le lendemain à la cathédrale Notre-Dame de Paris dont la façade fut décorée pour l'occasion par l'architecte Viollet-le-Duc.

Dans le décor, les initiales des deux mariés : "N" et "E." étaient visibles en honneur du couple. La jeune mariée portait une robe blanche avec voile attaché sur sa tête par une couronne de fleurs et un diadème. Suite à ce mariage, la jeune femme âgée de 26 ans, quand Napoléon III en avait 44, devint impératrice des Français.

LM

## Carnet des naissances

**16 janvier** : Monsieur et madame Michelin de Paris sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils André, un beau bébé bien gonflé.

**30 mars** : Monsieur et madame Van Gogh de Groot-Zundert ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Vincent.

**29 novembre** : Monsieur et madame Hanotaux de Beaurevoir ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Gabriel.

## Rubrique nécrologique

### † ONAZAM (Frédéric)

On nous a annoncé il y a peu la mort de Frédéric Ozanam. Frédéric Ozanam est né d'un père médecin à Milan en 1813. Il fit des études brillantes au Collège royal de Lyon. Il montra son goût pour l'écriture en participant dès l'âge de quinze ans au journal *L'Abeille Française*, et forgea sa vocation pour le journalisme. Il partit ensuite faire ses études à Paris où il obtint son doctorat en 1836, ainsi qu'une licence ès lettres.

Frédéric Ozanam n'hésitait pas à intervenir à la fin des cours pour protester contre des discours de certains professeurs contre l'Église et le christianisme. Il fréquenta alors des intellectuels catholiques libéraux : Lamennais, Lacordaire, Montalembert et Lamartine. Face à la critique suivante : « Le christianisme a fait autrefois des prodiges, mais aujourd'hui, il est mort. Vous vous vantez d'être catholiques, que faites-vous ? Où sont les œuvres qui démontrent votre foi et qui peuvent nous la faire respecter et admettre ? », Frédéric Ozanam s'orienta vers l'aide aux plus démunis.

Le 23 avril 1833, il fonda avec des amis étudiants, une petite société vouée au soulagement des pauvres, qui prit le nom de Conférence de la charité. Le but était d'aider les plus pauvres et fortifier leur foi. Toute sa vie, Frédéric Ozanam resta attaché à la Société de Saint-Vincent-de-Paul, participant à son développement mais refusant toujours la fonction de président.

Convaincu qu'il faut qu'un enseignement religieux soit donné, Frédéric Ozanam fit parvenir, dès 1833, une pétition pour que soient organisées des conférences à Notre-Dame de Paris avec un prédicateur prestigieux. Ces conférences eurent lieu pour la première fois au carême 1834. En 1835, prêchées par Lacordaire, elles eurent un immense succès.

Frédéric Ozanam devint avocat et pratiqua quelque temps ce métier à la Cour royale de Lyon où il revint en 1836. Il ouvrit son cours de droit commercial en décembre 1839, et devint titulaire de la chaire de littérature étrangère de la Sorbonne à partir de 1841.

Le 23 juin 1841, il se maria avec Amélie Soulacroix, fille du recteur de l'Académie de Lyon. Quatre années plus tard, il devint le père d'une petite fille qu'il appela Marie. Il fut nommé officiellement titulaire de la chaire en novembre 1844 malgré ses convictions religieuses et les conflits entre l'Église et l'Université au sujet de la liberté de l'enseignement. En mai 1846, il fut nommé chevalier de l'Ordre Royal de la Légion d'honneur grâce à ses cinq années de carrière universitaire. Frédéric Ozanam est l'un des fondateurs de la littérature comparée.

Frédéric Ozanam s'efforçait de concilier fidélité à l'Église et fidélité à l'Université : « Je suis de l'Église et de l'Université tout ensemble et je leur ai consacré sans hésitation une vie qui sera

bien remplie si elle honore Dieu et qu'elle serve l'État. ».

Il voyait dans les principes « Liberté, Égalité et Fraternité », une traduction moderne du message évangélique, et croyait à une alliance possible de la Religion et de la Liberté, il récusait l'union du « trône et de l'autel ». Il créa ainsi en 1843, le groupe des catholiques libéraux qui relança la revue *Le Correspondant* à laquelle il collabora. Il était également occupé par l'apparition de la misère ouvrière liée à la révolution industrielle.



Peu avant les journées révolutionnaires de février 1848, sa célèbre phrase « Passons aux Barbares » fut prononcée dans un discours au Cercle Catholique.

À nouveau malade en 1852, Frédéric Ozanam voyagea beaucoup. Il se rendit ensuite à Pise où il prononça le jour de ses quarante ans le 23 avril dernier sa célèbre Prière de Pise. Il revint ensuite en France à la fin de ce mois d'août de 1853 et mourut à Marseille quelques jours plus tard des complications d'une tuberculose rénale.

CD

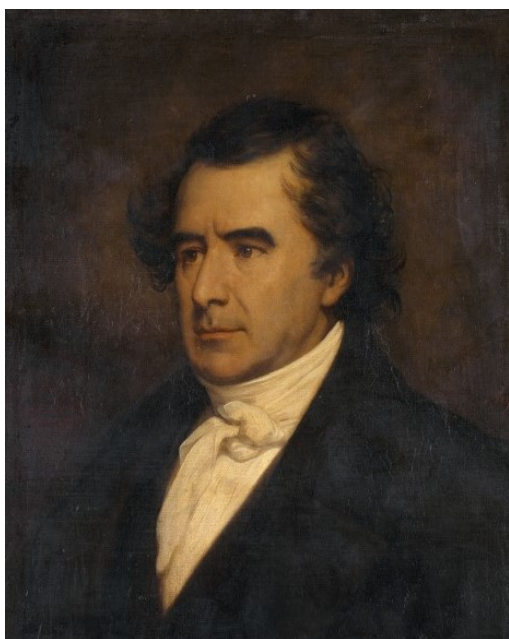
## ✠ ARAGO (Dominique-François)

Décidément cette année est remplie de peines ! Le célèbre Arago est mort hier, à Paris.

Dominique-François Arago, astronome et physicien, est né à Estagel dans les Pyrénées-Orientales le 26 février 1786. A 17 ans, il fut admis à l'Ecole polytechnique. Il commença par faire de

l'opposition à Bonaparte, animé par les aspirations républicaines. Il devint membre de l'Institut à 23 ans. A cette époque, il avait déjà entrepris la mesure de l'arc du méridien terrestre.

Arago fut le premier élève qui donna un vote négatif pour le Consulat à vie, mais fut tout de même recommandé par Monge, en 1806, à l'empereur qui le nomma professeur d'analyse algébrique à la grande Ecole dont il était sorti avec les titres les plus brillants ; l'Empereur demeura toujours lié d'amitié avec lui. C'est ainsi qu'après Waterloo, Arago fut choisi par Napoléon pour compagnon d'exil et de travail. En 1848, après s'être montré un opposant aux monarchies de la Restauration, il décréta l'abolition de l'esclavage aux colonies, comme membre du gouvernement provisoire et ministre de la guerre et de la marine.



Arago est l'auteur de découvertes qui se rapportent à la création de l'électro-aimant, à l'optique, à la théorie des ondulations de la lumière, à la photométrie... Arago a composé des notices qui sont des chefs-d'œuvre d'exposition scientifique et des modèles de littérature. Ses œuvres comprennent tous les écrits du grand savant et parmi eux les trois volumes de l'Astronomie populaire.

Malade depuis 1849, Arago mourut le 2 octobre 1853, à Paris.

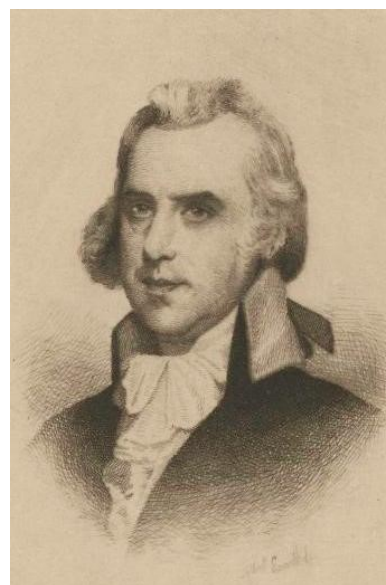
CD

### † HAMMOND (George)

C'est à l'âge avancé de 90 ans que George Hammond est mort cette semaine. Né en 1763,

George Hammond était un diplomate britannique, l'un des premiers envoyés aux Etats-Unis. Hammond venait du Yorkshire. Il avait obtenu un master of arts et fellow de *Merton College* à Oxford.

À ses débuts il était le secrétaire de David Hartley. De 1788 à 1790 il a été chargé d'affaires à Vienne avant de devenir conseiller de légation à Madrid en 1791. Peu avant que Hammond ait été nommé envoyé britannique, les Américains se plaignaient qu'il n'y en ait aucun depuis le traité de paix de 1783. David Hartley qui avait été d'abord approché pour ce poste avait recommandé Hammond.



Une fois nommé, Hammond part pour Philadelphie et rencontre d'abord le secrétaire d'Etat, mais préfère attendre qu'un ambassadeur américain à Londres soit désigné pour se présenter au président officiellement. Sa réception (1791) a officiellement établi les relations entre les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Il a quitté son poste le 14 août 1795 pour devenir sous-secrétaire au Foreign Office à son retour. Il a par la suite rencontré George Canning et a fondé avec lui en 1797 le journal *Anti-Jacobin*. En 1810 il est nommé commissaire à l'arbitrage des indemnités révolutionnaires et a passé de nombreuses années à Londres et à Paris avant de décéder cette semaine.

JDM